



CIVIL SOCIETY
PLATFORM
FOR PEACEBUILDING
AND STATEBUILDING

LE NEXUS GENRE, PAIX ET SECURITE CSPPS DOCUMENTS D'INFORMATION

SEPTEMBRE 2024

ABOUT CSPPS

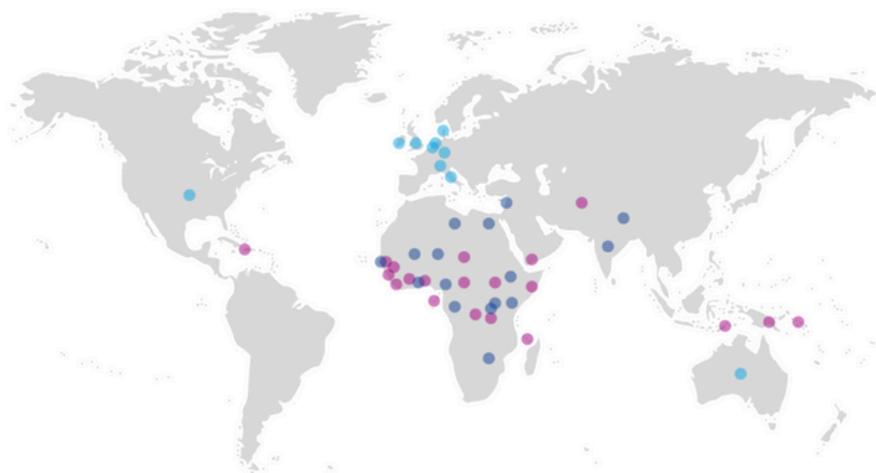
La CSPPS rassemble une représentation diversifiée de la société civile mondiale, à la fois des pays touchés par la fragilité, les conflits et la violence, et des organisations internationales de la société civile travaillant sur les questions de consolidation de la paix, de renforcement de l'État, de prévention des conflits et de développement national, régional et mondial. La CSPPS soutient les interventions dans les pays afin d'amplifier la voix de la société civile dans le dialogue politique et les processus politiques connexes.

Au niveau mondial, la CSPPS représente la société civile dans le Dialogue International sur la Consolidation de la Paix et le Renforcement de l'État (IDPS), un partenariat stratégique tripartite pour le dialogue politique réunissant des acteurs de la société civile, des gouvernements du groupe G7+ et des donateurs représentés par le Réseau International sur les Conflits et la fragilité (INCAF)

SUR LES DOCUMENTS D'INFORMATION CSPPS

La CSPPS élabore des documents d'information sur divers thèmes liés à la consolidation de la paix et à la prévention des conflits. Il s'agit notamment de l'égalité des genres, du changement climatique, de la sécurité alimentaire et de la pauvreté, des migrations et des déplacements forcés, du COVID-19 et de ses conséquences persistantes, de la numérisation, de la jeunesse, de la paix et de la sécurité, de l'espace civique et de l'inclusion

L'objectif est de donner une introduction générale à la façon dont la consolidation de la paix et la prévention des conflits sont interconnectées et interdépendants de ces différents thèmes, mais surtout démontrer le travail multiforme et diversifié des différents membres de la CSPPS, ainsi que leur expertise et leurs idées sur la façon dont ces liens se concrétisent dans la pratique.



1
2
3
4
5

TABLE DES MATIERES

<u>1. ADDRESSER L'AGENDA FEMMES, PAIX ET SÉCURITÉ</u>	PAGE 3
<u>2. COMMENT LA CONSTRUCTION DE LA PAIX EST ELLE LIÉE AU GENRE ?</u>	PAGE 4
<u>3. POURQUOI UNE APPROCHE SENSIBLE AU GENRE EST ELLE PERTINENTE POUR LE CONSTRUCTION DE LA PAIX ?</u>	PAGE 7
<u>4. COMMENT LA CSPPS S'ENGAGE DANS LE NEXUS GENRE- CONSTRUCTION DE LA PAIX ?</u>	PAGE 11
<u>5. EXAMPLES DE NOTRE TRAVAIL</u>	PAGE 17
<u>6. EXPOLRER LES LIENS AVEC L'ODD16+</u>	PAGE 20
<u>7. BIBLIOGRAPHIE</u>	PAGE 21

ABORDER L'AGENDA FEMMES, PAIX ET SÉCURITÉ



L'AGENDA FPS

L'Agenda Femmes Paix et Sécurité résulte de la résolution 1325 du Conseil de Sécurité des Nations unies.* Suivant cette première résolution, neuf autres ont été adoptées, se concentrant sur une préoccupation unique concernant la protection des femmes et filles pendant les conflits, et leur inclusion dans les processus de prise de décision. Ensemble, elles forment l'Agenda Femmes, Paix et Sécurité (FPS).

L'agenda FPS est un cadre politique qui reconnaît la nécessité d'adopter une perspective de genre sur les questions de paix et de sécurité,

pour améliorer la situation des femmes, et pour répondre à ces questions de manière efficace et durable.

L'agenda FPS repose sur quatre piliers :

- la prévention
- la participation
- la protection
- Secours et rétablissement

Les États membres des Nations Unies sont encouragés à mettre en œuvre un plan national, afin de poursuivre les efforts entrepris pour atteindre les objectifs de l'agenda FPS.

* QUEST'CE QUE LE UNSCR 1325?

Le 31 octobre 2000, le Conseil de Sécurité des Nations Unies unanimement adopté la résolution S/RES/1325 « Femmes, Paix et Sécurité ». Cette résolution engage les pays à prendre les précautions et les mesures nécessaires pour protéger les femmes des conséquences démesurées des conflits et des situations d'après-conflit. Elle promeut également la valeur d'une approche spécifique au genre en garantissant l'inclusion des femmes dans tous les aspects des processus de paix, de la prévention des conflits et des efforts de consolidation de la paix.

« Manquer le Nexus genre-construction de la paix ne reconnaît pas le rôle des femmes dans la construction de la paix, manquant les multiples façons innovantes au travers desquelles les femmes partout dans le monde peuvent avoir un impact réel avec leurs visions de paix. Quand les femmes sont négligées, la paix ne dure pas plus longtemps comme le démontre le cas de l'Afghanistan. »

Ajmal Ramyar, Afghans for Progressive Thinking [Afghanistan].

COMMENT LA CONSTRUCTION DE LA PAIX EST ELLE LIÉE AU GENRE ?

Les conséquences des conflits pour les populations sont fortement influencées par les dynamiques sociales de genre et de conflit avant et pendant le conflit. En outre, les dynamiques de genre influencent l'inclusion dans les processus de paix, influençant à son tour la durabilité des accords post-conflit. En outre, les femmes sont souvent impliquées dans les processus de paix informels et participent de manière informelle à la réparation du tissu social dans le cadre des efforts de consolidation de la paix. L'intégration d'approches spécifiques au genre dans les procédés de consolidation de la paix contribuera à mettre en évidence et officialiser leur rôle, leur donner les moyens de façonner l'avenir de leur pays et s'attaquer aux inégalités structurelles qui alimentent les conflits.

LES LIENS ENTRE GENRE ET CONFLIT

- LES INÉGALITÉS DE GENRE ET CONFLIT : UNE CORRÉLATION POSITIVE

Les conceptions de genre cimentent les inégalités et, ce faisant, nourrissent les conflits. Des résultats de recherche ont démontré la corrélation entre l'inégalité hommes-femmes et les conflits violents. La chercheuse Mary Caprioli a montré que les sociétés où l'inégalité hommes-femmes est élevée courent un plus grand risque de conflit intra-étatique. Elle explique cela en disant que la présence de niveaux élevés d'inégalité hommes-femmes dans un État reflète des institutions plus faibles et une capacité réduite à gérer les conflits sociaux (Caprioli, 2003).

1) La masculinisation de la Guerre

Le rôle de la socialisation dans la construction des normes définissant chaque genre est clef pour la compréhension des liens entre la guerre et la dynamique entre les genres. Bien que la notion de genre soit souvent associée aux femmes, en réalité, elle se réfère également aux hommes.

Sous un système patriarcal, les filles sont conditionnées à être douces et empathiques, et sont considérées moins susceptibles de recourir à la force. Les garçons, en revanche, sont conditionnés à cacher leurs émotions ou formes de vulnérabilité, assimilant souvent la violence comme partie intégrante de l'identité masculine. Ces différences incident sur la perception de chaque sexe lors des situations de conflit et d'après-conflit.

Aborder le nexus genre-construction de la paix, signifie chercher à déconstruire l'universalisation de l'expérience de guerre masculine, avec les femmes dépeintes comme victimes et groupe vulnérable et les hommes comme acteurs de violence.

2) Conséquences disproportionnées

L'impact de la guerre et de la violence sur chaque sexe n'est pas le même, créant des expériences différenciées des conflits. Certaines conséquences de la guerre, telles que la violence sexuelle, sont disproportionnellement spécifiques aux femmes .

Alors que le caractère militaire de l'implication des hommes dans les conflits les expose directement à la violence physique, les femmes souffrent davantage des conséquences indirectes de la guerre. Elles sont chargées de subvenir aux besoins de leur famille dans un environnement instable, les exposant, par exemple à la malnutrition ou accès insuffisant aux services vitaux. Mais aussi d'autres difficultés telles que le rejet auquel elles, et les enfants nés d'unions forcées, sont confrontés dans la société post-conflit, ajoutant des tensions émotionnelles et financières.

Dans nombre de situations de conflit et après-conflit, les femmes n'ont d'autre recours que la prostitution pour obtenir des ressources économiques pour elles et leurs enfants. En outre, afin d'alléger la pression financière imposée aux familles par les conflits, elles peuvent être amenées aux mariages forcés des filles et jeunes femmes.

3) Inégalités de genre et le système économique de la guerre

Pour comprendre le nexus entre les inégalités de genres et le système économique de la guerre (par exemple, le financement des groupes armés), il est important de noter que les inégalités de genre, combinées aux inégalités sociales et économiques, rendent les femmes particulièrement vulnérables à la violence et aux abus sexuels.

L'exploitation et l'inégalité des femmes deviennent un revenu essentiel pour l'économie de guerre et découragent la mise en place d'un système économique égalitaire dans l'après guerre. Par exemple, les belligérants créent souvent des réseaux de trafic sexuel, dont la plupart des victimes sont les femmes et les jeunes filles, et exploitent ces dernières pour des « travaux domestiques » tels que la cuisine et le travail de santé. Cette marchandisation des femmes perpétue les cycles de violence et crée un type de violence psychologique, souvent négligé après le conflit. En outre, les femmes sont souvent ostracisées lorsqu'elles portent des enfants issus d'unions forcées ou d'agressions sexuelles, et doivent élever leurs enfants sans soutien communautaire ou financier.

Les inégalités en jeu dans le système économique de guerre rendent les femmes particulièrement vulnérables à la violence et aux abus sexuels, que ce soit dans le contexte post-conflit ou en cas de récurrence du conflit.

4) Les violences sexuelles comme outils de guerre

Les violences sexuelles, comme le viol, sont fréquemment instrumentalisées dans les conflits et les génocides et les nettoyages ethniques. Un rapport du Secrétaire Général des Nations Unies d'avril 2022* indique que 97 % des victimes de violences sexuelles durant les conflits sont des femmes. Le viol est souvent utilisé en conflit comme instrument de guerre pour humilier les communautés, mais aussi pour détruire leur tissu social, permettant aux groupes armés de déstabiliser et affaiblir les populations. La création d'un climat de peur, facilite le contrôle des populations et la répression des résistances des groupes armés. Parmi les dix résolutions qui composent l'agenda FPS, la résolution 2467 - proposée par l'Allemagne en 2019 au Conseil de Sécurité des Nations Unies - a été adoptée sur la militarisation de la violence sexuelle dans les situations de conflit.

Outre les graves conséquences physiques et psychologiques, la violence sexuelle est un véritable fardeau pour les femmes dans de nombreuses sociétés post-conflit. certaines communautés considèrent le viol comme une humiliation et peut conduire à l'exclusion de la femme. Les conséquences sociales des violences sexuelles rendent les femmes plus vulnérables que les hommes à la pauvreté et à l'exclusion sociale.

5) Un accroissement de la violence contre les femmes

Un autre effet indirect des conflits sur les femmes est la militarisation de la masculinité. Les conflits tendent à associer l'identité masculine à la violence, pouvant exacerber la systématisation et la normalisation des violences domestiques. Des études montrent une augmentation des violences domestiques à l'encontre des femmes dans l'après conflit. Cela peut s'expliquer en partie par les conséquences de la militarisation des hommes qui les amène à caractériser leur identité masculine par la violence. Il est donc important de déconstruire la notion de masculinité associée à la violence et de soutenir les hommes dans la transition vers la paix.

Par nature, les conflits civils entraînent un affaiblissement du système étatique et de l'État de droit. Cela, en parallèle à la normalisation de la violence durant le conflit, peut mener à une reconstruction plus fragile des protections juridiques contre la violence domestique.

Cela permet une double violence dans les sphères publique et privée, et exacerbe les conséquences psychologiques et physiques auxquelles les femmes sont confrontées, pendant et après le conflit.

POURQUOI LA SENSIBILITE AU GENRE EST-ELLE PERTINENTE POUR LA CONSTRUCTION DE LA PAIX ?

Intégrer la dimension du genre dans les efforts de consolidation de la paix est impératif pour plusieurs raisons, notamment pour reconnaître les besoins des femmes, et leur contribution aux processus de paix.

RECONNAÎTRE LE VÉCU DES FEMMES ET LEURS BESOINS

RÉPONDRE AUX BESOINS SPÉCIFIQUES DES FEMMES

Ignorer l'expérience des femmes en temps de guerre revient à ignorer leurs besoins dans la période post-conflit. Dans les situations de conflit, ainsi qu'après, les femmes ont des besoins spécifiques, par exemple en ce qui concerne les droits à la santé sexuelle et reproductive. Il est important de reconnaître que les femmes ont un vécu différent des conflits et qu'elles sont affectées de manière disproportionnée par leurs conséquences, afin de s'assurer que leurs besoins et leurs intérêts sont pris en compte dans les procédés de consolidation de la paix et d'après-conflit.

► **Reconnaissance des femmes combattantes**

À cause de la masculinisation de la guerre, les femmes sont moins souvent considérées comme autrices de violences, et leurs besoins en tant que telles ne sont pas pris en compte. Cela est particulièrement évident lors les situations post-conflit, dans les programmes de réintégration, où les femmes militaires sont très souvent absentes, n'étant pas considérées comme combattantes. Cela montre l'importance de la sensibilité au genre dans la construction de la paix.

Dans le cadre de la construction de sociétés plus pacifiques et durables, les Nations Unies ont mis en place des programmes de désarmement, de démobilisation et de réintégration (DDR). Ces programmes visent à faciliter la réintégration des combattants dans la société, mais aussi à créer un environnement social et politique durable pour faciliter les processus de paix. Cependant, ces programmes sont encore trop éloignés d'une vision de la guerre qui prends en compte le genre, et la participation des femmes est faible. En plus de rendre l'accès à ces programmes difficile pour les femmes, cela est contre-productif car contribuant à leur marginalisation et renforçant les stéréotypes de genre, plutôt que favorisant leur émancipation. Ce sont également des lieux où les femmes peuvent être confrontées à la violence de genre et sexisme.

Cela montre l'importance de la prise en compte la dimension de genre dans les conflits et la consolidation de la paix afin que les interventions soient sensibles au genre et répondent aux besoins de toutes les personnes.

THE UNIQUE CONTRIBUTION OF WOMEN IN PEACEBUILDING

• Recognizing women as agents of change

Aller au delà de la victimisation

L'un des premiers constats de l'Agenda Femmes, Paix, Sécurité est l'absence des femmes des processus de résolution des conflits et de paix. En raison des structures patriarcales du système international, il leur est difficile de s'affirmer dans les aspects formels des processus de paix, dont elles ont longtemps été exclues. Pourtant, elles sont des agents de changement social ayant un impact unique lorsqu'elles contribuent à la prévention et à la résolution des conflits. L'un des objectifs de l'agenda FPS est de dépasser le statut de victime associé aux femmes afin qu'elles soient considérées avant tout comme des agents de changement et des partenaires.

Les processus de paix doivent intégrer une dimension de genre et inclure les femmes en tant qu'actrices de la paix. Il a été démontré que l'implication égale des femmes dans l'élaboration des processus de paix en améliore les résultats globaux, conduisant à des accords plus complets et plus durables.

L'inclusion des femmes dans les efforts de consolidation de la paix ne doit pas être confondue avec l'approche « ajouter des femmes et remuer », qui consiste à inclure les femmes dans les processus de paix sans intégrer pleinement leurs perspectives, leurs besoins ou leurs contributions dans la stratégie de consolidation de la paix.

« Si l'inclusion des femmes est cruciale, se contenter d'ajouter des femmes aux organes décideurs sans s'assurer qu'elles aient une voix significative peut s'avérer superficiel et inefficace. L'approche consistant à « ajouter des femmes et remuer » risque de rendre la participation des femmes une case à cocher plutôt qu'une reconnaissance de la valeur substantielle qu'elles apportent à la consolidation de la paix. »

Sara Jouhari, SC4PS [Italie]

Définir la Paix

En général, la paix peut être définie comme l'absence de violence. Cependant, parce que leur expérience du conflit n'est pas la même, les femmes et les hommes ont souvent des perceptions différentes de ce que signifie la paix. Pour les femmes, la définition de la paix va bien au-delà de la simple cessation des hostilités.

Alors que l'expérience masculine de la guerre tend à se limiter à la dimension du combat, l'expérience des femmes se caractérise par une violence aux dimensions multiples. Par conséquent, leur conception de la paix est axée sur de multiples niveaux. Leur exposition aux violences sexuelles, psychologiques, économiques et sociales, dans les situations de conflit et d'après-conflit, façonne une définition de la paix qui demande une dynamique sociale d'égalité dans tous ces aspects.

Faire la Paix

Le vécu des femmes en matière de marginalisation et de subordination renforce leur capacité à faire face aux conséquences de la violence et à transcender les divisions. Par exemple, parce qu'on apprend aux femmes à être plus empathiques, plus sensibles et moins enclines à la violence, elles ont une vision unique dans des domaines tels que la cohésion sociale, la reconstruction des communautés et la prise en compte des besoins des groupes marginalisés. En outre, les attentes des rôles de genre confèrent aux femmes un niveau plus élevé de crédibilité et d'acceptation pour s'engager dans les processus de paix et de réconciliation. Favoriser la confiance et le dialogue au sein des communautés en conflit permet aux femmes de contribuer à la création d'un environnement propice à une paix durable.

Une autre raison pour laquelle les femmes constituent un atout unique pour les processus de paix est qu'elles reconnaissent l'importance et la nécessité de traiter les aspects négligés. Il peut s'agir du traitement des victimes, mais aussi de la promotion de la confiance et du dialogue entre les différentes communautés. Elles accordent de l'attention aux groupes qui sont souvent marginalisés et négligés dans la construction de la paix, mais essentiels au développement d'une paix durable.

La participation des femmes aux processus de paix va au-delà de la représentation dans les forums de négociation. Il s'agit avant tout de reconnaître l'importance des communautés marginalisées et de la société civile, ainsi que la nécessité d'une transformation sociétale, pour jeter les bases d'une paix durable.

• Routiniser la dimension de genre dans la consolidation de la paix

conduire des analyses sensibles au genre

Il est essentiel d'inclure une analyse sensible au genre afin de s'assurer la prise en compte des besoins des femmes lors de l'élaboration et de la mise en œuvre des programmes de consolidation de la paix. Il faut également veiller à ce que ces programmes ne nuisent pas aux femmes et aux filles en exacerbant les inégalités existantes.

Prendre en compte l'intersectionnalité

Tout comme il est essentiel de comprendre que les hommes et les femmes vivent les conflits différemment, il est essentiel de reconnaître que les expériences des femmes ne sont pas homogènes. L'intersectionnalité met en évidence la façon dont la discrimination fondée sur le genre se recoupe avec d'autres formes de discrimination telles que la race, l'âge, la religion, l'appartenance ethnique, etc. La prise en compte de l'intersectionnalité dans les initiatives de consolidation de la paix garantit que les groupes de femmes les plus marginalisés ne sont pas négligés, ce qui rend les efforts pleinement inclusifs et efficaces.

Approches transformatrices de l'égalité entre les hommes et les femmes

L'intégration de la dimension de genre dans la consolidation de la paix ne devrait pas se limiter à l'adoption d'approches sensibles et réactives à la dimension de genre, mais devrait également adopter une approche transformatrice de cette dernière, qui vise à s'attaquer aux causes profondes de l'inégalité et à modifier les relations de pouvoir. Dans le domaine de la consolidation de la paix, cela signifie que le genre doit être reconnu comme un moteur de conflit. Cela signifie également que des actions politiques doivent être entreprises. Il faut non seulement promouvoir l'Agenda Femmes, Paix et Sécurité mais aussi le mettre en œuvre.

Sensibilité au contexte

Avant de tenter de modifier la dynamique du pouvoir, en particulier lorsqu'il s'agit du genre, il est essentiel d'être conscient du contexte. Des facteurs tels que la culture, la tradition et la religion doivent être soigneusement examinés et pris en compte. Le genre occupe une place importante dans de nombreuses communautés et sociétés, ce qui le rend résistant au changement. Dans de tels cas, l'adoption d'une approche transformatrice de la consolidation de la paix peut faire plus de mal que de bien. Il est donc essentiel de soutenir les initiatives menées par les communautés locales et de collaborer avec des personnes qui connaissent bien ces complexités.

COMMENT LA CSPPS S'ENGAGE DANS LE NEXUS GENRE-CONSOLIDATION DE LA PAIX

Dans le cadre de notre action en faveur de sociétés plus durables, plus justes et plus inclusives, l'égalité hommes et femmes est un domaine d'action important pour la CSPPS. Tant au niveau du secrétariat que des membres, nous nous engageons à promouvoir et à inclure la dimension du genre dans nos efforts de consolidation de la paix.

AMPLIFIER

RENFORCER LA CAPACITÉ ET LA VOIX DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

La CSPPS vise à renforcer les capacités de la société civile et d'amplifier sa voix et son impact. En s'engageant dans diverses initiatives, la CSPPS dote les organisations de compétences et de ressources essentielles, ce qui leur permet de contribuer à l'élaboration des politiques et au plaidoyer. Parmi les organisations de consolidation de la paix avec lesquelles la CSPPS collabore, plusieurs se sont engagées à répondre aux préoccupations liées au genre. Des activités de développement et de renforcement des capacités, telles que l'apprentissage entre pairs, sont organisées, et des campagnes de sensibilisation sont menées pour informer les parties prenantes de la nécessité d'adopter des initiatives d'intégration de la dimension de genre.

La CSPPS élabore également des déclarations et des résolutions pour exprimer des objectifs et des demandes communs. Dans la déclaration de Berlin de la CSPPS 2024, ainsi que dans la déclaration de la société civile de Rome 2024, nous avons exprimé notre inquiétude face au retour en arrière sur les droits des femmes et souligné les liens entre le genre et les crises en cours, réitérant la nécessité d'une plus grande cohérence politique. En outre, pour assurer une représentation dans les discussions mondiales, les représentants de la CSPPS participent régulièrement à des événements internationaux.

La CSPPS publie fréquemment des exemples de réussite afin de renforcer la voix et l'impact des acteurs de la société civile œuvrant pour des sociétés plus pacifiques, plus justes et plus inclusives, et prenant en compte des questions de genre. La publication de ces histoires contribue à une meilleure compréhension du rôle essentiel que joue l'égalité des genres pour une paix et d'un développement durables. Par exemple, l'article du membre CSPPS, [Rayons de Soleil \[Cameroun\]](#), met l'accent sur l'impact vérifiable et essentiel de l'inclusion des femmes et des filles dans la construction de la paix pour l'établissement d'une paix durable. Cette initiative vise à inciter d'autres parties prenantes à plaider en faveur de politiques qui soutiennent l'intégration de la dimension de genre. Les articles « Habilitier les Femmes contre les violences en ligne » et « Réseau Femmes et Paix : un nouvel élan pour l'égalité des sexes au Burundi », disponibles sur notre site web, illustrent l'engagement de la CSPPS en faveur de l'autonomisation des femmes qui œuvrent pour la paix, de l'amplification de leur voix et de la promotion de leur participation active à la prévention des conflits et consolidation de la paix.

PLATEFORMES DE LOBBYING ET DE PLAIDOYÉ

Le lobbying et la diffusion des politiques constituent un élément clef des activités de la CSPPS. La CSPPS fournit à ses membres des plateformes de lobbying et de plaider lorsque cela est possible et nécessaire, amplifiant la voix et l'action des femmes qui œuvrent pour la paix, mais aussi soutenant leur engagement significatif dans les efforts de prévention des conflits et de consolidation de la paix. Cet engagement garantit que les perspectives et les besoins des femmes sont entendus et intégrés dans les décisions politiques et les processus de paix.

La CSPPS est l'un des groupes qui forment le Dialogue international sur la consolidation de la paix et la construction de l'État (IDPS). Ce dialogue est l'occasion de mener des activités de lobbying et de plaider dans l'espace politique de la consolidation de la paix et de la construction de l'État. La CSPPS collabore avec les partenaires de l'IDPS et aide ses membres de la société civile à participer à des dialogues politiques importants, veillant à ce que les voix et les vécus des OSC locales soient systématiquement entendus et représentés dans les procédures politiques correspondantes. La promotion de l'égalité hommes-femmes et l'agenda FPS ont été identifiés comme des priorités thématiques du travail de l'IDPS. En conséquence, un groupe consultatif sur les femmes, la paix et la sécurité a été créé au sein de l'IDPS en juillet 2023, avec pour mission d'élaborer et de mettre en œuvre le déploiement du travail de suivi sur cette priorité thématique.

Depuis Janvier 2024, la CSPPS est également en partenariat avec le ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement (BMZ). Ce partenariat est essentiel pour que la CSPPS se concentre davantage sur l'intersection de la consolidation de la paix et du genre. Le BMZ se consacre à l'intégration du genre dans les initiatives de paix. En outre, le gouvernement allemand fait partie des pays qui ont adopté une politique étrangère féministe. L'engagement politique de l'Allemagne souligne l'importance du rôle des femmes dans la résolution des conflits et la consolidation de la paix, celle-ci cherche à garantir que leurs voix soient entendues et droits protégés. La collaboration avec l'Allemagne permet à la CSPPS de tirer parti de son influence politique et de son engagement en faveur des principes féministes pour susciter des changements significatifs. La coopération avec le BMZ permet à la CSPPS de faire entendre sa voix et plaider en faveur de politiques qui soutiennent, protègent et autonomisent les femmes dans le monde entier. A travers ce partenariat, la CSPPS amplifie son influence sur l'élaboration des politiques et changements significatifs dans les programmes de développement international.

NETWORKING

S'ENGAGER AVEC LES ACTEURS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

En tant que réseau mondial d'acteurs de la société civile qui promeut la consolidation de la paix et la construction de l'État, la mise en réseau est l'une des principales activités de la CSPPS. Beaucoup de nos membres sont des organisations de la société civile qui ont l'égalité entre les femmes et les hommes comme thème principal et sont directement impliquées dans le Nexus genre et consolidation de la paix.

MISE EN RÉSEAU AVEC LES ACTEURS DE LA CONSOLIDATION DE LA PAIX

La CSPPS collabore activement avec des organisations internationales, des gouvernements et des groupes de la société civile vers une coalition qui soutient l'intégration de la dimension de genre dans la consolidation de la paix. Le réseau de la CSPPS offre ainsi un accès stratégique aux réseaux et événements clés où les discussions tournent autour du Nexus. En outre, la CSPPS offre une expertise technique et un plaidoyer dans diverses sphères politiques. La participation à ce réseau offre des possibilités d'apprentissage entre pairs, de développement des capacités et d'acquisition de ressources.

La CSPPS fait également partie de l'Alliance Just Future (JF), un programme financé par le ministère néerlandais des affaires étrangères, qui vise à renforcer la capacité de la société civile à défendre les initiatives de paix, ainsi qu'à encourager la responsabilité. Les femmes sont l'un des groupes cibles bénéficiant de ce programme. Le consortium JF cherche à promouvoir l'Agenda FPS à travers trois domaines de résultats :

- l'accès à la justice
- Sécurité centrée sur les personnes
- Prise de décision politique inclusive

Le CSPPS est responsable de l'organisation des réunions mensuelles du réseau « Just Future ». Elles sont l'occasion de partager des opportunités et des expériences, et d'apprendre à mieux se connaître pour créer un réseau fort et consolidé au sein de l'Alliance Just Future. L'une de nos réunions récentes s'est concentrée sur la mise en œuvre de l'Agenda FPS. L'objectif était de réfléchir à la manière dont le consortium Just Future peut contribuer à la mise en œuvre de cet agenda.

EXEMPLES DE NOTRE TRAVAIL

Les activités de plaidoyer de la CSPPS et ses efforts pour amplifier la voix de la société civile demandent la promotion et la mise en évidence du travail de ses membres. Cette section présente les contributions de certains de nos membres qui avancent l'égalité de genre et de la consolidation de la paix. Vous y trouverez des exemples de leur travail.

APT : PROGRAMME DE MENTORAT ET LEADERSHIP & ABORDER LA SANTÉ MENTALE EN AFGHANISTAN

Afghans for Progressive Thinking aide les jeunes à se réapproprier leur voix en proposant des programmes de mentorat et de leadership pour leur apprendre à surmonter les obstacles auxquels ils sont confrontés en rédigeant des articles et notes de synthèse, en présentant des recommandations pour un changement durable et en défendant leurs droits. Leurs articles sont ensuite publiés et partagés, amplifiant leur voix. L'APT les aide ainsi à poursuivre, potentiel individuel et autodétermination, et encourage leur engagement actif dans tous les domaines de la vie.

En outre, les politiques régressives des talibans ont eu un impact important sur le bien-être et la santé mentale des jeunes femmes en Afghanistan. Aujourd'hui, les femmes afghanes sont aux prises avec des traumatismes, l'anxiété, la dépression et certaines contemplant même le suicide, se sentant confinées, isolées et sans voix. L'APT propose des sessions de thérapie pour les aider à affronter les défis et leur permettre de poursuivre efficacement la défense de leurs droits.



Lisez plus sur le travail d'APT dans notre article de Storytelling 'Anemone Espoir et Lumière à la vie des Femmes et Jeunes Dans l'Obscurité'.



Exemple de travail de l'APT : Écriture créative, plaidoyer des femmes afghanes par le biais de récits

Ce programme de plaidoyer lancé par l'APT est centré sur le partage des récits et des histoires des femmes afghanes sur leur expérience sous le régime taliban. Lire l'édition 2024 [ici](#).

EXEMPLES DE NOTRE TRAVAIL

L'INITIATIVE P4DP POUR RENFORCER LA PARTICIPATION DES FEMMES À LA VIE POLITIQUE ET GARANTIR L'ÉGALITÉ D'ACCÈS AUX OPPORTUNITÉS SOCIO-ÉCONOMIQUES.



Constatant que les femmes sont largement absentes des processus et organes décisionnels au Liberia, la Plateforme pour le dialogue et la paix a conçu le projet *Platform for Women Empowerment and Next level*, visant à reconnaître leur importance dans la participation politique, mais aussi à promouvoir l'égalité d'accès aux opportunités socio-économiques. Ce programme repose sur la conviction que l'autonomisation économique des femmes constitue une approche à deux volets, contribuant à l'amélioration de la participation socio-économique et politique des femmes.

Le projet a coordonné de manière stratégique les activités sociales et économiques en organisant des sessions de formation, en partageant des expériences et en accordant un soutien aux clubs Peace Mother locaux. Les femmes des districts concernés par le projet ont été autonomisées grâce à des activités de subsistance, au mentorat et à de petites subventions allouées à six Peace Mother Clubs (PMC).

L'initiative permis une amélioration des connaissances des candidates politiques en proposant des formations d'experts, des dialogues avec les parties prenantes et des consultations sur des sujets liés aux élections, tels que la planification et les stratégies de campagne, et le contrôle du respect de la loi électorale.

De nouveaux espoirs au Libéria : Le travail de P4DP pour lutter contre la violence sexuelle et de genre

Apprenez-en plus sur le projet Mobile4Women, qui a été créé pour promouvoir la justice pour les femmes au Libéria en menant des recherches sur les femmes victimes de marginalisation et de violence sexuelle et sexiste.

Le projet défendait les droits des femmes et visait à améliorer leur accès à la justice grâce à l'utilisation d'outils audiovisuels. Vous pouvez lire l'article de la CSPPS sur le projet ici.

EXEMPLES DE NOTRE TRAVAIL

LES EFFORTS DE L'ALDEPA POUR PROMOUVOIR LE RÔLE DES FEMMES DANS LA CONSTRUCTION DE LA PAIX

L'Action Locale pour le Développement Participatif et Autogéré, participe à l'initiative "plate-forme des femmes pour la paix au Cameroun", qui réunit 70 organisations de femmes pour mettre en évidence leur rôle central dans la construction de la paix au Cameroun. La première activité a été l'organisation d'une convention nationale des femmes, mobilisant plus de 1 500 femmes de toutes les régions. Une déclaration de paix signée par elles a été remise au gouvernement et autres parties prenantes, soulignant l'importance de les impliquer dans tous les aspects des processus de paix du pays. En outre, les femmes ont mené une simulation de négociation de paix afin de démontrer leurs capacités à contribuer à la consolidation de la paix au Cameroun.

D'autres efforts ont vu la création d'un réseau de médiatrices communautaires, formées pour agir en tant qu'ambassadrices de la paix au sein de leurs communautés. Celles-ci se concentrent sur la gestion des conflits au niveau communautaire, et sur la prévention via un travail avec la jeunesse pour décourager le recrutement par des groupes armés non étatiques.

RÉSEAU FEMMES ET PAIX

RFP travaille sur un projet intitulé « Bakenyezi, Dukenyerere Amahoro » ou « Femmes, consolidons la paix ». Le projet s'appuie sur des réseaux d'associations de femmes de tous horizons pour participer de manière significative à la prise de décision et aux sphères politiques. Plus spécifiquement, il vise à renforcer les capacités institutionnelles de 6 réseaux d'associations locales de femmes, afin de permettre un fonctionnement et une gestion efficace de leurs associations. Aujourd'hui, ce réseau représente un total de 3 562 femmes, comprenant des femmes nées au Burundi, rapatriées et déplacées intérieurement.

L'un des objectifs du projet est d'accroître la participation des femmes et des jeunes aux dialogues politiques et à la prise de décision aux niveaux local, national et régional, dans le but de renforcer l'égalité institutionnelle hommes-femmes. Enfin, il cherche à transformer les normes de genre discriminatoires et néfastes dans les foyers, dans le but d'évoluer vers de nouvelles approches et mentalités plus orientées vers l'égalité hommes-femmes. Découvrez en plus sur l'RFP dans l'article CSPPS dédié à l'organisation '[Réseau Femmes et Paix: un nouvel élan pour l'égalité de genre au Burundi](#)'.



EXEMPLES DE NOTRE TRAVAIL

IIDA ORGANISATION DE DÉVELOPPEMENT DES FEMMES

Cette année marque le 34^e anniversaire du travail de l'IIDA en Somalie, un pays marqué par des décennies de guerre civile et de terrorisme qui ont entraîné l'effondrement des structures sociales et juridiques qui protégeaient traditionnellement les femmes, les rendant plus vulnérables à la violence. En outre, la société somalienne étant profondément patriarcale et conservatrice, des termes tels que « féminisme » ou « genre » ont souvent des connotations négatives, perçus comme des concepts étrangers qui menacent les valeurs traditionnelles et les normes sociales.

Dans ce contexte, le nexus genre et construction de la paix est une voie essentielle pour parvenir à une paix durable. À cet égard, au cours des 34 dernières années, l'IIDA a joué un rôle essentiel dans la défense des droits humains, la promotion de la résolution des conflits, la consolidation de la paix et la fourniture de services humanitaires.

Au cours de la dernière décennie, l'IIDA, par le biais de son initiative « Social Contract Building », s'est associé au gouvernement fédéral de Somalie pour renforcer l'inclusivité législative, la responsabilité et la gouvernance. Dans le cadre de sa stratégie « Grande Perspective », l'IIDA s'est concentré sur le renforcement des relations entre les citoyens somaliens et l'État à différents niveaux, tout en renforçant la capacité des organisations de la société civile (OSC) à s'engager activement dans les processus de gouvernance.

la société civile (OSC) à s'engager activement dans les processus de gouvernance.

Grâce à cette stratégie, l'IIDA a permis aux décideurs politiques, aux OSC et à d'autres responsables d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour élaborer des politiques inclusives qui respectent les droits et la dignité des femmes et des filles somaliennes. Parmi les exemples notables, citons le soutien à l'élaboration de la Charte des femmes somaliennes (2019), la loi sur l'Agence nationale du handicap (projet, 2019), le projet de loi sur le handicap de la FRS (projet, 2019), le projet de loi sur les infractions sexuelles de la FRS (2018) et la loi sur la Commission indépendante des droits de l'homme (2015). L'IIDA a également contribué à l'élaboration de lois clés sur la santé, l'éducation, la migration, les droits de l'enfant et le projet de loi fédéral sur les mutilations génitales féminines.

La dernière réalisation de l'IIDA est l'adoption de la première loi contre les MGF en Somalie, promulguée en mars 2024 par l'État de Galmudug. L'IIDA a joué un rôle central dans la rédaction de la législation et dans le lobbying intensif pour son adoption, marquant ainsi une avancée significative dans la lutte pour l'élimination de la pratique néfaste des mutilations génitales féminines en Somalie.

En outre, l'IIDA a intégré la gestion des conflits et la consolidation de la paix dans ses initiatives en promouvant activement la réconciliation et en s'attaquant aux causes profondes des conflits. En travaillant en étroite collaboration avec les communautés pour réduire les conflits de clan et créer des dialogues inclusifs, l'IIDA a permis aux communautés de bénéficier des dividendes de la paix du développement durable, de mettre en place des structures de gouvernance locale plus solides et de créer des solutions durables aux conflits qui soutiennent la croissance et la prospérité à long terme.

ODD16 + EXPLORER LES LIENS

La consolidation de la paix est liée à divers facteurs, notamment le genre, le changement climatique, la santé, la sécurité alimentaire et la pauvreté. Ce que souligne l'ODD 16+ est que pour atteindre l'ODD 16, il faut également se concentrer sur la promotion d'autres objectifs de développement durable (ODD). Investir dans le nexus genre - consolidation de la paix ne sera pas efficace si ces autres éléments sont ignorés.

Tout comme les conflits ont tendance à avoir un impact plus important sur les femmes, de nombreuses crises actuelles les touchent d'abord. Des problèmes tels que les pandémies, la crise climatique et la pénurie alimentaire ont un impact disproportionné sur les groupes vulnérables, en particulier les femmes. De plus, ces questions sont étroitement liées aux conflits et donc à la consolidation de la paix. Ces différents liens seront explorés en profondeur dans nos prochains documents d'information.

Exemple 1: *Genre, Consolidation de la paix & Santé*

Dans les situations de conflit et d'après-conflit, la destruction et la fermeture des infrastructures de santé, et en particulier des services de santé sexuelle et reproductive, sont particulièrement problématiques pour les femmes et les jeunes filles. Cela entraîne souvent une augmentation des grossesses non désirées et de la mortalité maternelle et infantile. Les approches de la consolidation de la paix axées sur la transformation des inégalités de genre doivent reconnaître et prendre en compte les besoins spécifiques des femmes et des jeunes filles en matière de santé, notamment en ce qui concerne les droits à la santé sexuelle et reproductive.

Exemple 2: *Genre, Construction de la paix & crise climatique*

Parmi ceux qui subissent les effets de la crise climatique, les femmes et les filles sont en première ligne. Une fois de plus, leur exposition primaire est le résultat d'inégalités socio-économiques et de facteurs culturels issus du modèle patriarcal. Ce dernier a exclu les femmes de la prise de décision sur les questions de paix et de sécurité, mais aussi de la prise de décision sur les questions environnementales. Les tensions liées au changement climatique sont de plus en plus susceptibles de contribuer aux conflits, ce qui risque d'aggraver la vulnérabilité des femmes. Ces effets interagissent les uns avec les autres et constituent le triple lien.

BIBLIOGRAPHIE

Caprioli, Mary. « Gender Equality and Civil Wars », World Bank Conflict Prevention and Reconstruction Unit ». Working Paper No. 8: World Bank, Washington DC, 2003.

Cohen, Dara Kay, et Sabrina M. Karim. « Does More Equality for Women Mean Less War? Rethinking Sex and Gender Inequality and Political Violence ». *International Organisation* 76, no 2 (February 2022): 414-44.

Davies, Sara E., Nicole George, et Jacqui True. « The difference that gender makes to international peace and security ». *International Feminist Journal of Politics* 19, no 1 (2 January 2017): 1-3.

Kirby, Paul, et Laura J. Shepherd. « The Futures Past of the Women, Peace and Security Agenda ». *International Affairs* 92, no 2 (2016): 373-92.

Martin de Almagro, Maria. « Politicized Discourses: A Reflexive Approach to the Transnational Campaign on Women, Peace and Security and its Local Narratives ». *Anthropologie et Développement*, 1 July 2016, 103-23.

McLeod, Laura, et Maria O'Reilly. « Critical peace and conflict studies: feminist interventions ». *Peacebuilding* 7, no 2 (4 May 2019): 127-45.

Pankhurst, Donna. *Gendered Peace: Women's Struggles for Post-War Justice and Reconciliation*. Routledge. Abingdon, Oxon, UK, 2007.

Porter, Elisabeth. *Women-of-faith Peacebuilders*, 2018.

Puechguirbal, Nadine. « The Cost of Ignoring Gender in Conflict and Post-Conflict Situations: A Feminist Perspective » 4, no 1 (1 December 2012): 4.

Rehrmann, Carolina « Made for Goodness? Women, Ethnic Conflict, and Reconciliation », *Alternative Approaches in conflict resolution*, 66-75 (2018).

United Nations Entity for Gender Equality and the Empowerment of Women, "Women's Participation in Peace Negotiations: Connections between Presence and Influence", Research paper, 2012, pp. 1-3, 5.

United Nations Security Council, "Landmark resolution on Women, Peace and Security", 31 October 2000, RES/S/1325.

UN News, « L'inaction face aux violences sexuelles n'est pas une option », 13 April 2022.

Pour en savoir plus sur le travail de la CSPPS :

- Visitez notre site web: www.cspps.org
- Suivez nous sur nos réseaux sociaux :



@cspps



CSPPS



@idps_cspps



@cspps_global

Pour lire les autres articles de la série :

- CSPPS, '[Genre et construction de la Paix](#)', October 2024
- CSPPS, '[Migration, Paix et Sécurité](#)', Mai 2025

